

# La visite du vieil Archi

Par ces temps de triste pandémie, je me sentis l'irrépressible envie de faire un tour de KIN. Mon âge n'aidant point l'entreprise, et la période de confinement s'y opposant, je m'en remis à notre vénérable GORGU, par une voie de télépathie qui ne souffre d'aucun virus. Il me conseilla de procéder par télé visite, m'assurant que le guide qu'il mettrait à mon service serait de la plus haute serviabilité et de la meilleure compétence.

Allez savoir pourquoi il me suggéra mon copain de promo André SAUZE ; personne ne s'étonnera que, là, je l'appelle LARBI.

Nous entrâmes par la grille du Boulevard Carnot, vous savez, celle par laquelle on sortait la Bête du Carnaval. Il se dit en ce moment qu'elle pourrait devenir l'entrée principale du Campus. Car, il faut le savoir, notre École est devenue un Campus, accueillant quelque huit cents élèves, dont la moitié seulement sont des gadz'arts.

Juste à gauche, en entrant, le bâtiment du Zabrun est en chantier. LARBI me dit qu'on l'aménageait à neuf, pour y loger les locaux du projet MediastiaAM, dans lequel on trouvera, entre autres nouveautés, une antenne d'une grande Université du Texas. Ce projet étant aussi compliqué à expliquer que son

nom à comprendre, je m'abstiendrai, pour l'instant, de tout autre commentaire.

Pour les autres bâtiments, et pour autant que ma mémoire reste fidèle, leur apparence extérieure n'a guère changé.

Au centre- gauche, la grande cheminée est toujours là, dieu merci, peut-être même un peu rajeunie. En effet, elle sort d'un récent ravalement, après avoir évité le pire. Figurez-vous qu'à la suite de la chute d'une de ses briques faïtières sur une voiture imprudemment garée à son pied, il fut question de la démolir, et même de la vendre brique par brique comme autant de souvenirs aux archis qui auraient pu être intéressés. A la façon dont Pierre-François PALLOY traita en 1789 les pierres de la Bastille. Elle évita ce funeste sort grâce à la Municipalité d'AIX, qui tint à en conserver la silhouette, au titre de la préservation du patrimoine local. Ses vénérables tags, hélas, ne purent être sauvés.

À droite, la grande verrière de la Dérouille est vide et désormais tout à fait adaptée à l'organisation des grandes fêtes et réceptions. Au fond, les seules machines restant de notre époque sont un tour et une fraiseuse qui peuvent servir pour de petits travaux. On a également installé une mezzanine à mi-hauteur.

Dans son prolongement, il reste la Flaque, qui est maintenant baptisée "Déformation Plastique". On y trouve des fours de traitement thermique et une pièce insonorisée abritant une machine de découpage par jet d'eau. Enfin en son centre il y a toujours le petit zapil's. Mais le prof de flaque et son acolyte viennent de prendre leur retraite et personne ne l'utilise. Ni

plus ni moins que la petite cheminée que l'on a tout de même conservée, derrière la Flaque.

À gauche, en face de la Flaque, on retrouve l'ancien Aquarium, où le K'nass de nos anciens s'entraînait au patin à roulettes. Le bâtiment comporte un étage, avec un amphi et un bureau de dessin. En bas, il y a une salle de cours et les bureaux du CNAM<sup>1</sup>, que l'école héberge.

Au fond, la Chine subsiste mais sa surface totale a été réduite. Une partie a été transformée en laboratoire de métallurgie et en salles de classes. Les cubil's ont disparu - à l'exception d'un seul qu'on a gardé comme relique - et ont été remplacés par des fours électriques. On a rajouté un four à alliages de magnésium et un local fermé qui abrite une machine à fabriquer les noyaux par synthèse additive (sic).

De son côté, torpillée par l'impression 3D, la Colle, qu'on appelle toujours Modèlerie, a été réduite à sa plus simple expression, quasiment à un souffle de souvenir. Il y a bien longtemps qu'on ne fait plus de modèles en bois, même dans l'industrie. Il y a donc une vingtaine d'années, on a vidé les locaux et transformé la surface libérée en salle de conférences, d'environ deux cents places, avec estrade surélevée, micro baladeur, vidéo projecteur, et tutti quanti.

On déboucha alors sur l'allée du Grand Amphi qui, sans doute dans l'attente de sa restauration, reste impassible ; même si on lui a fait l'offense d'installer quelques parkings à ses pieds.

---

<sup>1</sup> Conservatoire National des Arts et Métiers.

En face à droite, un grand bâtiment de conception récente, dit "Bloc Sciences", remplace le bloc du Zapil's. La voûte qui permettait de monter à l'Infirmierie et à la Cité Luc a été carrément remplacée par une rue. On y reviendra.

Pour le moment, nous partîmes sur la gauche, à l'ombre des vieux platanes.

THIERS lui-même ne semble pas pâtir des parkings dont on l'a entouré. Il est vrai qu'il peut à loisir contempler, en face de lui, la réplique de la vasque ALBERTAS qu'y fit installer l'École il y a quelques années, sous la houlette bienveillante de LARBI.

Avant de partir vers la "Voûte", je ne manquai pas de m'étonner devant un grand champignon chapeauté, me semblait-il, de panneaux solaires.

L'amphi "Glob's" est là, le seul qui reste de notre époque. On l'appelle aujourd'hui Amphi n°2, ce qui implique qu'il y en a d'autres, et ne sert pratiquement qu'aux PG<sup>2</sup> pendant la période des Trad's. À l'étage et jusqu'au bout de ce qui fut la cité Pierrot, il y a des salles de cours.

À la droite de la Voûte, on trouve les toilettes centrales, à la place des anciens "Bains turcs" ; elles ne font qu'y retrouver l'emplacement qu'elles occupaient, dès 1860, sans doute dans un confort et avec des commodités bien différents.

À sa gauche, à la place de l'amphi du Turc, il y a une Bibliothèque, que certains beaux esprits appellent Centre de

---

<sup>2</sup> Petits Gadz

Documentation (CDI), et que d'autres, encore plus modernes, désignent par le substantif exotique de Learning Center.

À l'aplomb du Tap's, le labo de Chimie a fait place à la Salle du Conseil. LARBI me précisa :

- *Grâce à un legs de l'archi Armand CATIL (Aix 1937), elle est très bien équipée ; elle peut servir de salle de réunion et elle accueille aussi les soutenances de Thèses. À l'origine, il y avait là la chapelle.*

- *Et un peu plus tard la prison, non ?*

Passé la Voûte, la cour des Conscrits n'a guère changé d'aspect. A la place de l'amphi du Cupid's, cependant, se trouve une cafétéria, appelée KDB ou Kafet's d'en bas, pour la distinguer de celle de la Résidence. La salle qui était en face, et qui servait aux Conscrits à la fois de salle d'études le soir et de dessin en journée, a été divisée en locaux divers dont un abrite le matériel des PG pour bricoler, en particulier pour les décors des bals.

Au fond, les réfectoires n'ont rien perdu de leur vocation, et peut-être gagné sur le plan de la gastronomie. Ils sont en effet utilisés comme restos par le CROUS<sup>3</sup>, qui désormais les gère.

À l'étage, les deux anciens dortoirs sont vides et ne servent que dans les grandes occasions, par exemple comme salles d'examens. En fait, LARBI utilisa le mot "Merdoys", ce qui me ravit.

---

<sup>3</sup> Centre Régional des Œuvres Universitaires et Scolaires

Alors que je me dirigeai vers la cour des cuisines, sur l'antique chemin des grands monômes, pour prendre l'escalier de pierre menant autrefois à la Cité LUC, LARBI m'arrêta net:

- *Cet escalier n'existe plus depuis longtemps...*

Nous revînmes alors sur nos pas, jusqu'au "Bloc Sciences".

Le "Bloc Sciences" est donc un bâtiment d'aspect moderne, en dépit de ses soixante ans. Il abrite au rez-de-chaussée un labo d'électrotechnique (groupe Ward Léonard, moteurs triphasés, etc....) et en étage des bidules plus scientifiques, tel un microscope à balayage. On y a installé récemment, il y a quelque chose comme trois ans, un Centre d'étude des énergies renouvelables, sans doute pour satisfaire à l'air du temps. Dieu merci, on a évité de lui imposer quelque éolienne que ce soit !

Derrière, nous gravâmes un petit sentier pentu, sinuant entre deux ou trois arbres plantés dans un jardinet qui me parut être là depuis toujours. J'y vis, sur la hauteur, à droite, notre ancienne infirmerie. LARBI, vite, me corrigea :

- *Non, ce sont depuis 2017 des salles de sport, de musculation, de judo, de ping-pong... financées par l'archi Albert BETTINI (Aix 1940).*

Nous traversâmes alors un grand parking, où l'on a quelque peine à imaginer, là, l'ancienne Cité LUC, démolie en 1986. À sa droite un terrain de tennis un peu fatigué occupe les places de nos bagnoles de strass ; à sa gauche, il reste les

traces d'un assez piteux terrain de basket. Au bout, encore une petite montée.

Et tout en haut, un peu plus essoufflés que du bon temps de l'UAI, nous arrivâmes à la Résidence James CHASSERIAUD, l'archi d'Aix 1931 qui, Président de la Soce dans les années 1980, en fut son promoteur.

Là, l'absence du château d'eau ne passe pas inaperçue. LARBI prévint mon interrogation :

*- Ne cherche pas, il a été démolé lorsqu'on a construit la Résidence.*

La Résidence, elle, occupe la totalité du champ d'Off ; elle dispose d'une superbe cafétaria - la Kafet's d'en haut - au-dessus de son atrium<sup>4</sup> ; elle est un haut lieu de la PTV<sup>5</sup> et offre une belle vue sur les toits de l'école, le Tap's et le clocher de St Sauveur. C'est en quelque sorte une Cité LUC puissance trois, où les trois cents kgib's font chacun au moins une vingtaine de mètres carrés, et même plus pour ceux qui accueillent les couples. Ils sont évidemment tous équipés de toilettes et d'une douche. Ils ne sont certes pas gratuits, mais l'APL<sup>6</sup> contribue, dans ses limites. Il n'y a plus de "chiens"<sup>7</sup> de garde, mais la surveillance est assurée par plus de cent caméras.

---

<sup>4</sup> Hall d'entrée

<sup>5</sup> Période de Transmission des valeurs ; on en dira deux mots plus loin

<sup>6</sup> Aide Personnalisée au Logement

<sup>7</sup> Les surveillants d'autrefois

En sous-sol, cent-trente places de parking accueillent désormais les véhicules des élèves, qui ne sont plus de strass et ont bien perdu de leur pittoresque.

C'est là que s'acheva ma visite et je ne pus m'empêcher de profiter de l'occasion pour évoquer les trads, plus particulièrement la période de leur transmission, celle qu'entre nous, nous appelions fourchetage, ou usinage, et qu'on appelle aujourd'hui PTV.

- *Et les trad's, que sont-elles devenues ?*

- *Oh, tu sais, en plus d'un demi-siècle, il aurait été surprenant qu'elles ne changent pas.*

- *Bien sûr, avec l'aide toutefois des lois de 1998 inspirées par Ségolène Royal.*

- *Mais aussi, en raison de la présence, dans le Campus d'Aix d'une population d'étudiants qui n'y est pas soumise à peu près équivalente à celle des autres.*

- *La Direction de l'École, au niveau national et la Soce ont mis au point un protocole de modalités. Pratiquement, et en résumé, disons que sa durée a été ramenée à six semaines. Il n'y a plus de pompes, ni de zaccus. Il y a dans chaque école un délégué choisi parmi les archis locaux pour chaperonner l'affaire. À Aix, ça se passe sans vagues particulières. Les opérations se déroulent principalement en Amphi n°2 et à la Kafet's d'en haut.*

*Un audit a été fait il y a cinq ans, dans tous les Centres, par une mission ad hoc de l'Éducation Nationale. À Aix, ses reproches n'ont pratiquement porté que sur le temps que ces pratiques prenaient sur le temps des études. Elle a par ailleurs*



*pu constater que les élèves attachaient autant de prix au port de l'uniforme et au titre de Gadz'Arts qu'au diplôme lui-même.*

- *Nous ne pouvons que nous en féliciter.*

Ensuite, tout en prenant congé, nous échangeâmes ces quelques mots :

- *Dis, il est temps d'avouer à nos lecteurs que cette visite, c'était du bidon, totalement élaborée par de simples échanges de courriels...*

- *Oui, faisons-le. Mais une telle télé-visite, même à la mode du télétraitement particulièrement en vogue ces temps-ci, c'est assez original ; crois-tu qu'on pourrait en breveter le procédé ?*

- *Non, camarade, tu dates un peu, aujourd'hui on ne brevète plus, on crée une start-up.*

Et nous nous sommes quittés en face de la Résidence, rue du RCIM, cette rue que prenait Cupidon pour rentrer à vélo chez lui.

Larbi/Pionce  
Août 2020

